

MONSIEUR, MONSIEUR TARDIEU

Noir

Dialogue du vent et de la mer... Claude Debussy

Les artistes prennent place dans le noir...Jean-Loïc sur son tabouret derrière le rideau de douche. La lumière monte progressivement, Jacques et Patrick assis face à face dans la baignoire. Premier dialogue extrait de :

« **La sonate et les trois messieurs** »

Patrick se tourne vers le public :

« **Bientôt, très bientôt...** »

Pendant que Jacques enjambe la baignoire et vient s'asseoir au premier plan sur son tabouret figé face au public. Patrick disparaît peu à peu dans la baignoire. Jacques se lève et tout en reprenant :

« **Le poète Jean Tardieu...** » il prend sa guitare.

A la fin Jean-Loïc ouvre le rideau de douche, Jacques debout commence à chanter :

Sonate (Jean-Loïc accompagne)

Sur les dernières mesures de la chanson, Patrick se redresse et chante avec Jacques. Celui-ci s'assoit. Lorsque Jean-Loïc attaque la deuxième chanson, Patrick (toujours dans la baignoire) met une casquette puis commence à s'essuyer... Jacques sur son tabouret écoute attentivement :

« **Chanson du faux marin** »

Patrick se rassoit dans la baignoire.

Jacques assis s'adresse au public (très docte). A partir de « *quelques éléments biographiques...* » il se lève « *Connaissez vous le poète Jean Tardieu ?* » A la fin bande son :

« **Même néant** » les trois reprennent « **A'xiste pas** » avec les enfants. Jacques s'est rassis et a pris sa guitare pendant la bande son. Dès la fin il enchaîne :

« **Responsable** » chante en alternance avec Patrick qui se lève. Au dernier accord Jean-Loïc referme le rideau de douche, Jacques se fige mais garde sa guitare... Patrick dit :

« **Le paysage** »

A partir de « *tu te détournes avec horreur..* » Jacques se tourne vers Patrick (rire forcé sur « *quelle bonne farce !* »)... pour finir avec la guitare « *tu pourras la serrer contre ton cœur* » Jacques prêt à jouer. Patrick sort.

Jacques chante seul :

« **Regina terrea** »

Après le dernier accord, des bruits étranges sortent de derrière la douche...

Patrick en coulisse « *Ouh lala* »...

Jacques en prenant sa guitare « *Mais qu'est-ce que c'est ?* » il traverse l'avant scène pour aller voir derrière le rideau... Patrick le rejoint... Jacques ouvre le rideau et s'exclame :

« **l'affaire se complique** »

Jean-Loïc commence, Jacques et Patrick chantent, d'abord comme deux chanteurs lyriques, puis comme des participants à une fête de la bière... à la fin Jacques reprend la mélodie au kazou, Jean-Loïc ferme son rideau.



Patrick va s'asseoir dans la baignoire (côté Jacques).Bande son :

« **Coco/kiki** » pendant que Jacques se met debout dans la baignoire face à Patrick.

« **Complainte de l'homme exigeant** »

...joué par Jacques et Patrick (alternance debout, assis) noir sur « *...nuit d'encre* »

Il se dirige vers la coulisse à cour – Patrick reprend «*... Alors ? alors ?* »

Jacques : « *Il est mort !* » (adressé au public) et il sort. Patrick se lève, s'adosse au rideau, au centre, et commence à dire :

« **Eléments d'une méthode de réconciliation** » Jacques passe les objets de maquillage à Patrick à travers le rideau :

« *Pour saisir les objets...* » *boite à blanc*

« *L'objet inanimé...* » *l'éponge*

« *Fourchette sans dents...* » *crayon*

Patrick joue le maquillage et met le masque... sur la fin du texte il gonfle un premier ballon... Jacques rentre sur « *Nous voilà, nous voilà mon ami...* » va

s'asseoir sur son tabouret, prend sa guitare. Jean-Loïc ouvre son rideau et Patrick écrit le titre de la chanson sur le ballon.

« **Etude en de mineur** »

Pendant toute la chanson Patrick masqué reste assis dans la baignoire le ballon à la main. A la fin il le lance en direction du public et pendant que Jacques pose sa guitare, il fait semblant de gonfler un autre ballon sur lequel le titre est déjà écrit, et le tend à Jacques. Jean-Loïc lance et Jacques chante :

« **Etude en a mineur** » en jouant avec le ballon jusqu'à « *La source du temps* » où il le lance dans le public... se lève sur « *A notre tour de vivre* ». Patrick commence à expédier plein de ballons dans la salle, en donne à Jacques qui les lance à son tour. A la fin Patrick reste avec un ballon à la main sur lequel apparaît le titre de la dernière étude :

« **Etude de voix d'enfant** » seul Jean-Loïc accompagne.

Pendant l'intro Jacques commence à danser, Patrick monte sur sa chaise et chante alternativement avec Jacques. Au dernier vers,

Patrick lâche son ballon qui se dégonfle en partant dans tous les sens... Jacques sort en dansant par la cour. Patrick enlève son masque, sort de la baignoire et va fermer le rideau de Jean-Loïc ; il se place devant pour dire le texte :

« **Anti-symboles** »

A la fin il ouvre le rideau et s'apprête à sortir, Jacques rentre à la hâte, prend sa guitare et lance le titre :

« **Rengaine pour piano mécanique** »

Patrick s'arrête, se drape dans le rideau de douche :

« **Comme un rémouleur superbe et désabusé** » Patrick et Jacques chantent, Jean-Loïc et Jacques accompagnent.

A la fin Jacques s'assoit et chante seul :

« **Rengaine à pleurer** »

Puis Patrick sort les deux petites chaises de la baignoire et les positionne devant. Jacques grommelle « *Compris ? compris ? c'est vite dit...* » Patrick alors annonce en invitant Jacques à le rejoindre :



« **L'homme qui n'y comprend rien** » Ils chantent en alternance, assis sur les petites chaises. A la fin Jacques se lève, pose sa guitare... Patrick fait mine de sortir à jardin mais Jacques l'interpelle :

« **Monsieur interroge Monsieur** »

A la fin Patrick tend une chaise à Jacques, il prend l'autre, les deux trinquent et avec un bel ensemble, ils montrent leur postérieur en remettant les chaises dans la baignoire. Jacques recule, prend sa guitare et plaque ses premiers accords face à la baignoire... Patrick l'arrête en lui tapant sur l'épaule et en l'invitant à se mettre dans le bon sens... Jacques reprend... Jean-Loïc l'accompagne :

« **La belle fête** »

Puis Patrick sort à jardin, Jean-Loïc ferme son rideau, Jacques pose sa guitare, traverse le plateau en criant « hé ! hé ! » et commence son texte tourné vers la coulisse où Patrick a disparu :

« **L'homme et son ombre** » puis vers le public ... à « *même au bord du néant...* » il se tient en équilibre sur le bord de la moquette jusqu'à « *L'homme lui-même* »... à la fin « *Son ombre gigantesque l'entraîne, (effet de lumières) et il la suit en gémissant* » il sort par la cour en criant « *Hé ! Ho !* ». Bande son :

« **Récatoupilu** »

A travers le rideau Patrick apparaît et commence à dire le texte :

« **L'écran langage** »

Il traverse le rideau et tranquillement vient s'asseoir sur le tabouret de Jacques qui intervient trois fois à travers le rideau par les phrases sur le langage.

Il rentre sur « *Saoûl comme un langage* », chasse Patrick du tabouret... qui termine sur « *Le vrai langage* » en prenant la guitare, en l'examinant et la lui tendant, avant de partir se fondre dans le public.

Jean-Loïc ouvre son rideau et Jacques chante assis :

« **L'île de France** »

A la fin Jean-Loïc ferme le rideau, Jacques pose sa guitare, Patrick commence son texte dans le public. Jacques fait écho à certaines parties « *Ai-je vécu...* », « *Il me fait des signes désespérés* »... etc... Patrick derrière Jacques, puis il retourne s'asseoir dans la baignoire où Jacques le rejoint lentement. Assis face à face, deuxième dialogue :

« **La sonate et les trois messieurs** » *extrait.*

Noir, rires.

Claude Debussy

